


















## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière




Source (description)	Type*	Année	Durée	Pertinence*
<b>Documentaires, reportages, capsules...</b> (documents comprenant plus d'un type d'intervention)				
« Dany Laferrière : un écrivain dans la ville » Radio-Canada OhDio (balado)	 A	2016	35 min.	C/P +/-
<i>La dérive douce d'un enfant de Petit-Goâve</i> Documentaire de Pablo Ruiz	 ES, EA, L	2009	84 min.	C/P +
« Dany Laferrière. Comment faire l'amour à un nègre » YouTube (René Ferron, <i>Caméra 91</i> )	 EA, A	1991	14 min.	C +/-
<b>Entrevues avec l'auteur.e</b>				
« Dany Laferrière, écrivain universel » Radio-Canada OhDio ( <i>Les incontournables : portraits d'auteurs</i> )	 EA, L	2016	53 min.	C/P +
« Entrevue avec Dany Laferrière » Radio-Canada OhDio ( <i>Il restera toujours la culture</i> )	 EA	2022	27 min.	C/P +/-
« Rencontre avec Dany Laferrière » YouTube (Librairie Mollat)	 EA	2018	59 min.	C/P +/-
« “Autoportrait de Paris avec chat”, le roman dessiné de Dany Laferrière » You Tube (La grande librairie)	 EA	2018	12 min.	P +/-
« <i>Vers d'autres rives</i> : entrevue avec Dany Laferrière » Radio-Canada OhDio ( <i>Plus on est de fous, plus on lit</i> )	 EA, L	2019	22 min.	C/P +/-
« LIBRE DE LIRE/Dany Laferrière nous parle de “Mongo” » YouTube (Librairie La Liberté)	 EA	2015	15 min.	C/P +
« En 1985, l'écrivain Dany Laferrière explique le sexe entre Noirs et Blanches » YouTube (Archives Radio-Canada, émission <i>En tête</i> )	 EA, L	1985	8 min.	C/P +
« Dany Laferrière raconte l'histoire d'Haïti - causerie » YouTube (Café de Da, bibliothèque d'Ahuntsic)	 EA	2012	124 min.	C/P +/-
« Discours de réception de Dany Laferrière à l'Académie française » YouTube (Jimmy Bitton)	 L, A	2015	45 min.	C/P +/-
« Dany Laferrière et Rodney Saint-Éloi : la littérature et la peinture haïtiennes - causerie » YouTube (Lucie B Bernier, Café de Da, bibliothèque d'Ahuntsic)	 EA	2012	106 min.	P +
« Dany Laferrière à Francfort : “J'écris pour devenir universel” » YouTube (TV5Monde, L'invité)	 EA	2022	14 min.	C/P +/-

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

« Un dimanche avec Dany Laferrière, le mot en n » Radio-Canada ( <i>Dessine-moi un dimanche</i> )	 EA, L	2020	34 min.	C/P +
« Dany Laferrière   Bookmakers - ARTE Radio Podcast » ARTE radio ( <i>Bookmakers : les écrivain.e.s au travail</i> )	 EA, L	2020	148 min. .	C/P +
« Dany Laferrière et Victor Lévy-Beaulieu : une rencontre au sommet » ARTE radio ( <i>Bookmakers : les écrivain.e.s au travail</i> )	 EA	2008	53 min.	-

#### Légende :

\* **Type :**  : audio seulement     : vidéo     : audio avec surimpression d'images  
ES : entrevue avec un spécialiste    EA : entrevue avec l'auteur.e,  
L : lecture, extrait, chanson...    A : autre

**Pertinence :** C : pour la classe    P : pour le ou la professeur.e

Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Dany Laferrière : un écrivain dans la ville »
<b>Sources :</b>	Radio-Canada Ohdio (réalisation : Anne-Sophie Carpentier)
<b>Lien :</b>	<a href="https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/4729/lemontrealde/a-propos">https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/4729/lemontrealde/a-propos</a>
<b>Types de document :</b>	Radiophonique; balado; réflexions de Dany Laferrière
<b>Date de création :</b>	2016
<b>Durée :</b>	35 min. 27
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière, <i>Chronique de la dérive douce</i> <i>Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer</i>
<b>Sujet :</b>	Reportage audio où on suit Laferrière au Square St-Louis. Il est question d'exil (du fait que tout le monde est exilé), de sa perte de poids(!), de la ville. Laferrière retrace ses débuts comme écrivain, sa volonté de traiter du présent et de ne pas sombrer dans la nostalgie. Il raconte notamment comment il a perdu son premier manuscrit (vers la minute 18). Il décrit <i>Chronique de la dérive douce</i> comme la version francophone de <i>Comment faire l'amour</i> (car les filles y sont de l'UQAM et non de McGill).
<b>Description :</b>	Dany Laferrière raconte certains épisodes de sa vie au cours de pérégrinations dans la ville de Montréal; le document contient beaucoup de textures sonores (bruits de voitures, musique, etc.).
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence (assez pertinent) Pour qui ? Pour le ou la professeur.e; pour la classe (sous forme d'extraits seulement) Pour quoi ? Pour des informations sur l'auteur et sur son arrivée au Québec Informations diverses : beaucoup de digressions, surtout au début
<b>Mots clés :</b>	Littérature; Ville; Exil; Création littéraire; Nostalgie; Présent

Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	<i>La dérive douce d'un enfant de Petit-Goâve</i>
<b>Sources :</b>	Film documentaire de Pablo Ruiz
<b>Lien :</b>	En location ici : <a href="https://vimeo.com/ondemand/laderive">https://vimeo.com/ondemand/laderive</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel; film documentaire
<b>Date de création :</b>	2009
<b>Durée :</b>	84 min. 46
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière, <i>Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer</i> <i>Je suis un écrivain japonais</i>
<b>Sujet :</b>	Dany Laferrière retrace sa vie et apporte des réflexions sur ses livres. Le réalisateur le suit dans des événements littéraires en Amérique et en Europe. Plusieurs intervenants proches de l'auteur traitent de leur rapport avec lui.
<b>Description :</b>	<p>00:00:00 - 00:05:55 Dany Laferrière raconte l'histoire de sa vie tandis qu'on voit de jolies illustrations animées.</p> <p>00:05:55 - 00:08:30 Jacques Lanctôt, le premier éditeur de Laferrière, traite de son premier livre. Il est aussi question de la controverse autour de la parution du film <i>Comment faire l'amour</i> aux États-Unis.</p> <p>00:08:30 Retour sur les souvenirs du tournage du film <i>Comment faire l'amour</i>.</p> <p>00:11:00 - 00:11:08 Dany Laferrière affirme laconiquement qu'on le filme parce qu'il est une star (très drôle).</p> <p>00:11:08 - 00:14:00 Lecture d'un extrait de quelques secondes par Laferrière (on ne sait pas de quel livre), puis entrevue à la radio de France Inter où il est question de <i>Je suis un écrivain japonais</i>. Il y a ensuite un extrait d'entrevue aux Assises Internationales du Roman.</p> <p>00:14:00 - 00:16:00 Lecture aux Assises Internationales du Roman (2008) d'un texte écrit pour l'occasion, « Connaissez-vous un alligator qui a écrit ? ». Il y est question de l'exil du père et du sien, mais qui serait en fait l'exil de la mère, de celle qui reste. Il explique comment les gens de sa génération n'ont pas eu de père à cause de Duvalier qui en a causé l'exil.</p> <p>00:16:00 - 00:19:35 L'auteur Benjamin Vasile présente Laferrière comme un être en dérive partout dans le monde, toujours en voyage. Laferrière exprime ensuite son rapport au voyage et aux échanges que celui-ci lui permet. Benjamin Vasile explique comment Laferrière a trouvé l'université peu intéressante, ce pour quoi il l'a quittée. La base serait pour lui la lecture. Laferrière affirme que l'origine de l'écrivain est sa bibliothèque, et non le pays d'où il vient.</p>

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

00:19:35 - 00:22:00	Festival Étonnants Voyageurs à St-Malo. Il traite du fait qu'il aime de cette ville qu'il y ait cohabitation de l'urbanité et de la mer.
00:22:00 - 00:23:06	Ulf Anderson, photographe, explique comment l'image est importante pour les auteurs pendant qu'il prend en photo Laferrière sur la plage.
00:23:06 - 00:24:46	Laferrière lit un extrait de <i>Je suis un écrivain japonais</i> . Il explique ensuite comment ce qu'on raconte aux premiers journalistes qu'on rencontre dans sa vie devient son histoire officielle. Il lit ensuite un autre extrait, mais je ne sais pas duquel de ses livres.
00:24:47 - 00:29:30	New York : Laferrière lit un extrait de <i>Cette grenade dans la main du jeune Nègre est-elle une arme ou un fruit ?</i> On reçoit ensuite Laferrière au Festival international de littérature de New York. Il explique qu'il ne demande jamais à personne son avis sur ce qu'il écrit. À 27 min., il traite de <i>Pays sans chapeau</i> , qu'il a volontairement écrit comme un livre moyen pour un lecteur moyen qu'il n'intimiderait pas, au point où il pourrait se dire : « j'aurais pu faire mieux ». À 28 min., il traite du métro comme le ventre de la ville contenant les travailleurs qui la forment. Il rappelle avoir déjà habité à New York.
00:29:30 - 00:33:11	Passage vraiment trop long où des Américaines qui veulent devenir écrivaines parlent avec Laferrière dans la rue
00:33:11 - 00:33:49	Passage de <i>Cette grenade</i> sur le succès lu par Laferrière
00:33:49 - 00:37:20	Réflexions sur New York, sur le pont de Brooklyn et sur l'exil du père de Laferrière. Il raconte comment celui-ci traversait le pont de Brooklyn tous les jours à pied.
00:37:20 - 00:44:37	Passage du film <i>Vers le sud</i> , puis éloge de Charlotte Rampling par Laferrière, qui est à Vienne. Laurent Cantet, le réalisateur du film, parle ensuite de sa rencontre avec Laferrière.
00:44:37 - 00:49:10	Laferrière est à Port-au-Prince. Il explique qu'il est fasciné par le fait que là-bas, toutes les maisons sont complètement différentes. Il est question de l'éducation, qui est le seul moyen dans un pays comme Haïti pour améliorer sa condition. Laferrière présente le Collège canado-haïtien où il a étudié. Il explique comment il a charmé le directeur avec un de ses textes, à l'époque.
00:49:10 - 00:55:00	Association de Laferrière entre la bombe et le sexe. Est-ce issu d'un texte déjà publié par Laferrière ? Ça rappelle <i>Érosbima</i> , en tout cas. Il explique ensuite comment il a trouvé l'image de la ville qui allait ouvrir le film <i>Comment conquérir l'Amérique en une nuit</i> . Les acteurs du film commentent l'œuvre et se rappellent le tournage du film.
00:55:00 - 01:02:00	Il exprime son incrédulité devant le fait que des peintres de rue haïtiens se mettent désormais à faire des toiles de François Duvalier. Il va ensuite voir sa mère. Laferrière raconte comment il a appris la mort de son ami Gasner Raymond en 1976. Il raconte avoir alors senti que la ville était glaciale, silencieuse. Il raconte ensuite son départ précipité vers Montréal. Il raconte comment en

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

	<p>Hàïti il a toujours l'impression de connaître les gens qu'il rencontre. Il affirme que l'exil est comme une page blanche pour lui et que la nostalgie qu'il ressent est surtout celle de l'enfance plutôt que celle d'un lieu. Laferrière lit un passage de <i>Pays sans chapeau</i>.</p> <p>01:02:00 - 01:03:14 Laferrière rencontre son neveu et lui lit le passage de <i>L'énigme du retour</i> dans lequel il parle de lui dans.</p> <p>01:03:14 - 01:09:50 Laferrière nage, puis parle de la joie d'être dans l'eau. Il dit être un « animal aquatique ». Laferrière fait l'éloge de Frankétienne, qui est aussi présent. Laferrière lit un extrait de <i>L'énigme du retour</i> à Frankétienne, dans lequel il est question de lui. Frankétienne rappelle les moments où il a ouvert sa bibliothèque personnelle au jeune Laferrière.</p> <p>01:09:50 - 01:14:55 Charles Dantzig, éditeur de Laferrière chez Grasset, lit un extrait de <i>Je suis un écrivain japonais</i>, puis parle de Laferrière, de son intelligence et de sa pudeur qui se manifeste par de l'humour. Il raconte sa rencontre avec Laferrière lors d'une table ronde en Irlande pendant laquelle Laferrière parlait brillamment de Joyce.</p> <p>01:14:55 Images d'Hàïti avec une entrevue de Laferrière à la radio sur <i>Je suis fou de Vava</i>. Un extrait de <i>L'odeur du café</i> est lu par Pascale Montpetit. La comédienne raconte comment elle est allée faire un pèlerinage à Petit-Goâve pour découvrir les lieux décrits par Laferrière dans son livre. Laferrière lit l'extrait de <i>L'énigme du retour</i> où il raconte cette anecdote et montre la tombe familiale. Laferrière lit un autre extrait de <i>L'énigme du retour</i>. Maka Kotto lit un passage de <i>L'odeur du café</i> sur les souvenirs d'Hàïti de Laferrière.</p> <p>Laferrière finit avec la phrase suivante : « J'ai cru au début que mes livres venaient de moi; maintenant, je commence à croire que je viens de mes livres. »</p>
<p><b>Pertinence :</b></p>	<p>Degré de pertinence : très pertinent</p> <p>Pour qui ? Pour le ou la professeur.e; pour la classe</p> <p>Pour quoi ? Pour présenter l'œuvre; pour présenter le contexte, pour approfondir la connaissance; pour des informations sur l'auteur...</p>
<p><b>Mots clés :</b></p>	<p>Écriture (création littéraire); Exil; Hàïti; Appartenance</p>

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« <b>Dany Laferrière. Comment faire l'amour à un nègre</b> »
<b>Sources :</b>	YouTube (René Ferron, <i>Caméra 91</i> )
<b>Lien :</b>	Partie 1 : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=izv6_5Wtz-I&amp;t=339s&amp;ab_channel=Ren%C3%A9Ferron">https://www.youtube.com/watch?v=izv6_5Wtz-I&amp;t=339s&amp;ab_channel=Ren%C3%A9Ferron</a> Partie 2 : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=yzl7z6cw-U&amp;ab_channel=Ren%C3%A9Ferron">https://www.youtube.com/watch?v=yzl7z6cw-U&amp;ab_channel=Ren%C3%A9Ferron</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel; indéfinissable
<b>Date de création :</b>	1991
<b>Durée :</b>	Partie 1 : 9 min. 17 Partie 2 : 5 min. 55
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière, <i>Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer</i>
<b>Sujet :</b>	Partie 1 Il est question du succès que Laferrière a obtenu grâce à son premier livre. Il dit avoir travaillé fort pour montrer de quoi un Haïtien était capable au Québec. Il parle du fait d'avoir été balayeur au complexe Desjardins et d'avoir décidé d'écrire. Il raconte l'ambiance festive qu'il y avait chez lui. Il décrit comment la relation entre deux personnes de classe ou de couleur différente a quelque chose d'explosif. Il se rappelle aussi avoir remis son manuscrit à Jacques Lanctôt en lui disant : « c'est une bombe ». Lanctôt raconte ensuite comment ce texte est effectivement apparu comme une bombe dans le champ littéraire. Laferrière explique avoir voulu être lu et connu. Il raconte avoir fait l'effort de se mettre de l'avant (avec des affiches ou en suppliant des libraires de le mettre en vitrine). Le narrateur le qualifie même de « séducteur national ». On y voit des extraits très drôles tirés des archives.  Partie 2 Il est question de la création du film <i>Comment faire l'amour...</i> et de sa réception, qui a été plutôt dure. On raconte que ça a particulièrement choqué aux États-Unis. La représentation du Noir hypersexualisé aurait dérangé. Il est question du fait que les Noirs sont réduits à leur sexualité et qu'il veut montrer cela grâce à l'humour. Il y a un passage à la fin assez malaisant où Laferrière discute avec un Autochtone visiblement intoxiqué.
<b>Description :</b>	Il y a une narration racontant la vie de Laferrière et des passages où Laferrière raconte lui-même son parcours. L'auteur « rejoue » certains passages de sa vie.
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence : assez pertinent, surtout pour la partie 1 Pour qui ? pour la classe (malgré le caractère très « daté » du document) Pour quoi ? Pour présenter l'œuvre; pour des informations sur l'auteur...
<b>Mots clés :</b>	Succès; Médias

Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Dany Laferrière, écrivain universel »
<b>Sources :</b>	Radio-Canada Ohdio ( <i>Les incontournables : portraits d'auteurs</i> )
<b>Lien :</b>	<a href="https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/grandes-series/3701/les-incontournables-portraits-dauteurs/365014/dany-laferriere-ecrivain-universel">https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/grandes-series/3701/les-incontournables-portraits-dauteurs/365014/dany-laferriere-ecrivain-universel</a>
<b>Types de document :</b>	Radiophonique; entrevue avec l'auteur, extraits (courts), questions du public
<b>Date de création :</b>	5 avril 2016
<b>Durée :</b>	53 min.
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière, <i>L'énigme du retour</i> , <i>Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer</i> , <i>Cette arme dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?</i> , <i>Tout bouge autour de moi</i> , <i>Discours de réception de Dany Laferrière à l'Académie française</i>  Laferrière fait aussi des recommandations de lecture : <i>Prochain épisode</i> d'Hubert Aquin <i>Un ange cornu avec des ailes de tôle</i> de Michel Tremblay <i>L'avalée des avalés</i> de Réjean Ducharme <i>Fictions</i> de Jorge Luis Borges
<b>Sujet :</b>	Il est question de la vie et de l'œuvre de l'auteur. Il est intéressant que Laferrière soutienne que <i>Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer</i> est avant tout un livre sur la solitude.  Vers la 32 <sup>e</sup> minute, il affirme que se sentir coupable pour l'état de son pays, c'est entre autres une posture vaniteuse. Pour lui, la succession des coups d'État en Haïti montre qu'il y a un véritable désir de changer les choses.  Dans la 2 <sup>e</sup> moitié, où Laferrière répond aux questions du public, il est davantage question de son entrée à l'Académie française. Il admet qu'il n'y a pas de réelle fonction qui va avec le titre d'académicien. Il explique que l'immobilité, la stabilité et la notion de durée font partie des caractéristiques de cette institution et que ça devient, de nos jours, une forme de résistance à la vélocité.  Dans les deux dernières minutes, il y a des considérations intéressantes sur l'exil. Pour lui, tout le monde est exilé, personne ne vit vraiment chez soi.
<b>Description :</b>	Il s'agit d'une entrevue avec Marie-Louise Arsenault, peu après que Laferrière ait été nommé à l'Académie française. De 5 min. 24 à 6 min. 45, Laferrière lit le début de <i>L'énigme du retour</i> . À partir de la 29 <sup>e</sup> minute, on retrouve aussi des questions du public de cet entretien qui se déroule à la bibliothèque Marc-Favreau.
<b>Pertinence :</b>	Pour le ou la professeur.e; pour la classe (sous forme d'extraits) Pour quoi ? Pour des informations sur l'auteur et pour en connaître davantage sur l'Académie française
<b>Mots clés :</b>	Roman; Littérature; Québec; Haïti; Académie française; Autobiographie; Exil



Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Entrevue avec Dany Laferrière »
<b>Sources :</b>	Radio-Canada Ohdio ( <i>Il restera toujours la culture</i> )
<b>Lien :</b>	<a href="https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/il-restera-toujours-culture/segments/entrevue/413405/dany-laferriere-ecrivain-culture-tremblement-de-terre-haiti">https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/il-restera-toujours-culture/segments/entrevue/413405/dany-laferriere-ecrivain-culture-tremblement-de-terre-haiti</a>
<b>Types de document :</b>	Radiophonique; entrevue avec l'auteur
<b>Date de création :</b>	2022
<b>Durée :</b>	27 min.
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière, <i>Tout bouge autour de moi</i> , <i>Dans la splendeur de la nuit</i> , <i>Discours de réception de Dany Laferrière à l'Académie française</i>  Il est aussi brièvement question de <i>Baldwin</i> , <i>Styron et moi</i> de Mélikah Abdelmoumen
<b>Sujet :</b>	Il y est question de la signification de la phrase de Laferrière « Quand tout tombe, il reste la culture », lancée à la suite du séisme de 2010 en Haïti (phrase qui a inspiré le titre de cette nouvelle émission de Radio-Canada).  Il est question de la culture comme refuge, de la lecture à voix haute entre amis, de la popularité du <i>Discours de réception de Dany Laferrière à l'Académie française</i> sur YouTube, de ce qu'on considère comme le « succès » d'un livre ainsi que de l'importance de l'école en Haïti et de la résilience du peuple haïtien (notamment en lien avec l'agitation liée à l'assassinat de Jovenel Moïse).
<b>Description :</b>	Émilie Perreault reçoit Dany Laferrière en entrevue.
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence (assez pertinent)  Pour qui ? Pour le ou la professeur.e; pour la classe (sous forme d'extraits)  Pour quoi ? Pour connaître la vision qu'a Dany Laferrière de la culture ou de la situation actuelle en Haïti
<b>Mots clés :</b>	Littérature; Québec; Haïti; France; Académie française; Culture; Succès

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Rencontre avec Dany Laferrière »
<b>Sources :</b>	YouTube (Librairie Mollat)
<b>Lien :</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=4TkXOWKM1Rg&amp;t=27s&amp;ab_channel=librairie_mollat">https://www.youtube.com/watch?v=4TkXOWKM1Rg&amp;t=27s&amp;ab_channel=librairie_mollat</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel; entrevue
<b>Date de création :</b>	2018
<b>Durée :</b>	59 min. 23
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière, <i>Pays sans chapeau</i> , <i>L'énigme du retour</i> , <i>Autoportrait de Paris avec chat</i> , <i>Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer</i>  Villon  Balzac
<b>Sujet :</b>	Il est question du rapport de Laferrière à la lecture. Il est aussi question d'initiations qui ont lieu dans le vaudou. Il y est question du fait que la lecture permet de voyager dans le temps et de suivre des inconnus dans ce qui a toutes les allures d'un voyage (vers 8 min.). On retrouve une explication du titre <i>Pays sans chapeau</i> (vers 10 min.) et de la « méditation sereine » qu'aurait le peuple haïtien par rapport à la mort. Les Haïtiens diraient même que « si vous ne portiez pas de chapeau avant, vous ne saurez même pas que vous êtes mort », ce qui montre la porosité entre le monde des vivants et celui des morts. Il est question de Legba qui permet de faire l'aller-retour entre ces mondes. Il y est question de Lucrèce qui, dans <i>Pays sans chapeau</i> , offre au narrateur de faire un tel aller-retour dans l'autre monde, ce qu'il va accepter; or le voyage se révélera plutôt décevant... Laferrière évoque que certains de ses propos sur la religion ont choqué les Haïtiens lors de la parution initiale du roman. Vers 17min.14, il se dit écrivain et se dit haïtien, mais pas forcément écrivain haïtien, car il voit ça comme un cantonnement qui ferait qu'il n'est pertinent que pour ce peuple. Il croit plutôt que la littérature devrait être « une fenêtre sur le monde », une « sortie de chez soi, et de soi » (tant lorsqu'on lit que lorsqu'on écrit). Il voit même le « nationalisme culturel comme un danger ». Il croit qu'il y a parfois plus de distance entre les classes sociales d'un même espace qu'entre les langues différentes. Vers 21 min., il traite des difficultés à écrire sur une culture en faisant en sorte que les lecteurs de partout la comprennent; il dit être alors toujours dans la trahison, être obligé de fonctionner par massification. Il dit aussi se servir de la répétition discrètement pour faire en sorte que son lecteur n'oublie pas ce qu'il avance. Il admet que la perspective dans <i>L'énigme du retour</i> est très occidentale, notamment en passant sans le dire par la mythologie grecque (ex : le personnage de Virgile qui porte son père, le retour d'Ulysse, etc.). À partir de 30min.50, il est question de son premier succès littéraire. Il admet lui-même tout ce que ce livre lui a donné, comment ça a radicalement changé sa vie. Il exprime ensuite comment les mots (on comprend : la littérature) permettent de créer des réseaux entre des personnes incroyablement intelligentes; il semble voir là quelque

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

	<p>chose de quasi miraculeux. Il traite ensuite des livres en version papier et du fait qu'en choisir un à apporter avec soi fait déjà partie de l'expérience de la lecture. Il traite ensuite (vers 37min.45) des objets livres en les personnifiant, en traitant de l'espace de plus en plus grand qu'ils occupent dans nos maisons. Il est même question des livres qu'on reçoit en héritage et de l'imaginaire qu'ils traînent avec eux. Il finit, en parlant des livres, par dire « c'est la chose la plus vivante qui soit ». Vers 43 min., il évoque avoir voulu que sa première photo après avoir été nommé à l'Académie française soit avec de jeunes lecteurs haïtiens et qu'elle rappelle l'effervescence d'une victoire sportive (voir l'image plus bas). Il raconte à quel point on est attaché au français sans fautes en Haïti. Lorsqu'il traite de son livre <i>Autoportrait de Paris avec chat</i>, il exprime un amour sans concession pour la ville de Paris. Il traite de Villon et consorts comme les premiers rappers (utilisation du « moi » et de la pauvreté parfois affectée). Il aborde une page du livre qui n'a pas fait la sélection finale portant sur Hugo au chevet de Balzac alors que ce dernier est mourant; il fait le rapprochement avec sa grand-mère, aussi grande buveuse de café.</p> 
<b>Description :</b>	Laferrière est reçu en entrevue dans le cadre de la parution française de <i>Pays sans chapeau</i> aux éditions Zulma et d' <i>Autoportrait de Paris avec chat</i> chez Grasset.
<b>Pertinence :</b>	Assez pertinent Pour qui ? Pour le ou la professeur.e Pour quoi ? Pour susciter la curiosité; pour approfondir la connaissance; pour des informations sur l'auteur... Informations diverses : on y saute beaucoup du coq à l'âne
<b>Mots clés :</b>	Littérature; Vaudou; Haïti; Filiation littéraire; Paris

Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« <b>“Autoportrait de Paris avec chat”, le roman dessiné de Dany Laferrière</b> »
<b>Sources :</b>	YouTube (La grande librairie)
<b>Lien :</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=6XnGcutBeEI&amp;ab_channel=LaGrandeLibrairie">https://www.youtube.com/watch?v=6XnGcutBeEI&amp;ab_channel=LaGrandeLibrairie</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel, entrevue
<b>Date de création :</b>	2018
<b>Durée :</b>	12 min. 53
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière <i>Autoportrait de Paris avec chat</i> Apollinaire, Gérard de Nerval, James Baldwin, Chester Himes, Henry Miller
<b>Sujet :</b>	On reçoit sur un plateau Dany Laferrière dans le cadre de la publication de son livre <i>Autoportrait de Paris avec chat</i> . François Morel et David Goudreault se trouvent aussi sur le plateau.
<b>Description :</b>	On présente le livre <i>Autoportrait de Paris avec chat</i> comme un livre dessiné par un écrivain qui ne sait pas dessiner. Laferrière dit avoir voulu honorer Paris et ses écrivains. Lui-même dit : « je ne sais pas ce que je fais », alors qu’il aborde les genres de ses textes. Il dit avoir d’abord écrit 600 pages d’un livre, puis l’avoir regardé avec tristesse, car il était las de ce savoir-faire, alors il a voulu plutôt tenter ce qu’il ne sait pas : écrire à la main, dessiner, traiter de Paris et des chats. Pour lui, ça a été 18 mois de vacances, pendant lesquels il a « retrouvé sa fraîcheur » au point de ne plus avoir envie de « sortir de cet enchantement-là ». Il est aussi question de torture envers les animaux. Laferrière présente Paris comme une ville écrite, ce pour quoi il a voulu que son personnage les rencontre. Il associe l’écriture à la cuisine (mélange des ingrédients, épices qui s’apparentent au style). À la fin, David Goudreault lit un texte hommage sur Laferrière (c’est un peu malaisant).
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence : assez pertinent Pour qui ? Pour le ou la professeur.e, surtout Pour quoi ? Pour présenter l’œuvre; pour présenter le contexte, pour approfondir la connaissance sur la conception de l’écriture de Laferrière Informations diverses : réflexions assez disparates; à partir de 11 min., il est plutôt question de David Goudreault
<b>Mots clés :</b>	Chats; Paris; Littérature

Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« <i>Vers d'autres rives</i> : entrevue avec Dany Laferrière »
<b>Sources :</b>	Radio-Canada OhDio ( <i>Plus on est de fous, plus on lit</i> )
<b>Lien :</b>	<a href="https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/plus-on-est-de-fous-plus-on-lit/segments/entrevue/142729/dany-laferriere-vers-d-autres-rives">https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/plus-on-est-de-fous-plus-on-lit/segments/entrevue/142729/dany-laferriere-vers-d-autres-rives</a>
<b>Types de document :</b>	Radiophonique; entrevue
<b>Date de création :</b>	2019
<b>Durée :</b>	22 min. 27
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière, <i>Vers d'autres rives</i> , <i>Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?</i> Poètes haïtiens, Borges
<b>Sujet :</b>	Marie-Louise Arsenault reçoit Laferrière, qui traite de son dernier livre, <i>Vers d'autres rives</i> . Il y est abondamment question du contenu du livre.
<b>Description :</b>	<p>Il est question de l'avantage du crayon sur les autres technologies À 3 min., Laferrière lit le début de <i>Vers d'autres rives</i>.</p> <p>Il est question des peintres primitifs haïtiens et des poètes qui ont marqué son adolescence. Il dit avoir voulu devenir poète quand sa mère lui en a pointé un avec dédain; il lui a envié le fait de ne pas devoir aller à la messe. Il dit que le pays est fou de traiter ainsi un poète, puis de lui faire des funérailles nationales. Il cite quelques vers de ce poète qui était à des lustres de la négritude militante en vogue à l'époque.</p> <p>Il explique qu'un créole désignait un blanc né dans la colonie. L'un d'eux a écrit le premier poème en créole (Duvivier de la Mahautière), reproduit dans le livre.</p> <p>Il est question des quelques récits qu'on porte en nous; pour Laferrière, c'est notamment celui de sa grand-mère (et son art de la cuisine). Il est question de sa mère qui est décédée pendant que Laferrière était en train de faire une conférence sur Borges en Argentine. Il traite ensuite de Borges.</p> <p>Il traite du racisme plus inquiétant dans le sud des États-Unis qu'au Québec. Il y est question du fait qu'on circule dans les espaces et les villes de façon différente selon sa classe, sa couleur de peau, sans même s'en apercevoir. Or, il dit avoir eu moins cette impression à Montréal.</p> <p>Il traite de la paranoïa dans laquelle vit un dictateur, ce qui est en soi un « exil de la vie quotidienne ».</p> <p>La dernière phase de la colonisation serait le fait de demander pardon; la colonisation perdurerait ainsi plus longtemps chez le colonisateur que chez le colonisé.</p>
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence : assez pertinent Pour qui? Pour le ou la professeur.e; pour la classe Pour quoi? Pour présenter l'œuvre; pour susciter la curiosité; pour approfondir la connaissance autour de <i>Vers d'autres rives</i>
<b>Mots clés :</b>	Exil; Souvenirs; Peintres primitifs haïtiens; Anecdotes familiales; Colonialisme

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« <b>LIBRE DE LIRE/Dany Laferrière nous parle de “Mongo”</b> »
<b>Sources :</b>	YouTube (Librairie La Liberté)
<b>Lien :</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=kKFQihHzdho&amp;ab_channel=LibrairieLaLibert%C3%A9">https://www.youtube.com/watch?v=kKFQihHzdho&amp;ab_channel=LibrairieLaLibert%C3%A9</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel; entrevue
<b>Date de création :</b>	2015
<b>Durée :</b>	15 min. 45
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière <i>Tout ce qu'on ne te dira pas Mongo</i>
<b>Sujet :</b>	En entrevue avec Éléna Laliberté, Laferrière traite de la réalité des immigrés, dans le cadre de la parution de <i>Tout ce qu'on ne te dira pas Mongo</i> .
<b>Description :</b>	<p>Il est question du fait qu'on dit très peu aux immigrés les petites choses qu'ils doivent savoir (outre les valeurs). Le personnage de Mongo est un Camerou-nais qui arrive à Montréal. Celui-ci permet à l'auteur d'aborder les croyances qu'on peut avoir sur un pays qu'on n'a pas connu. Laferrière admet que ce personnage est inspiré de lui, car il est dans un constant « dédoublement de la personnalité » dans son œuvre. Il admet avoir une « esthétique de la roue », observant ce qu'il a été pour mieux comprendre ce qu'il est devenu. Il explique à quel point on est en mode survie en arrivant dans un nouveau pays. Il dit avoir vécu 40 ans au Québec, ce qui fait qu'il a plus d'expérience comme québécois que tous ceux qui ont moins de 40 ans, et ce, parce qu'il a voulu savoir, voulu comprendre. Il dit que les médias en général apprennent aux Québécois comment être québécois.</p> <p>Sur la question du récit de soi : il dit que c'est d'abord une question de style, de « manière d'être au monde ». Il rappelle que son écrivain préféré est Borges, mais qu'il ne l'imité pas pour autant. Il parle de ce qu'on a à gagner à s'inspirer des valeurs des autres et non simplement à se camper dans les siennes. Il dit que son livre ne s'adresse pas qu'aux immigrés, car il faut nous demander nous-mêmes si nous nous connaissons. Il affirme que son livre est une lettre d'amour au Québec, dans ce que ça peut avoir de dureté et que parler de valeurs, c'est vague, ça ne veut rien dire. Il voyage beaucoup et aime regarder comment les gens étendent leur linge, comment ces gens différents sont similaires à soi; il trouve ça plus intéressant que la différence. Il dit aussi que c'est normal de ne pas être d'accord avec tout ce qui est dit dans ses livres, et d'ailleurs qu'il dit parfois ceci avant de dire plutôt cela.</p>
<b>Pertinence :</b>	<p>Degré de pertinence : très pertinent</p> <p>Pour qui ? Pour le ou la professeur.e; pour la classe</p> <p>Pour quoi ? Pour présenter le rapport de l'auteur à l'immigration et à la culture québécoise</p> <p>Informations diverses : le son est plutôt mauvais, malheureusement</p>
<b>Mots clés :</b>	Immigration; Préjugés; Littérature; Échange; Diversité culturelle; Étranger

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« En 1985, l'écrivain Dany Laferrière explique le sexe entre Noirs et Blanches »
<b>Sources :</b>	YouTube (Archives Radio-Canada, émission <i>En tête</i> )
<b>Lien :</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=zQQf246e_QQ&amp;t=2s&amp;ab_channel=archive_sRC">https://www.youtube.com/watch?v=zQQf246e_QQ&amp;t=2s&amp;ab_channel=archive_sRC</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel; entrevue
<b>Date de création :</b>	1985
<b>Durée :</b>	8 min. 01
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière <i>Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer</i>
<b>Sujet :</b>	On décrit le premier roman de Dany Laferrière. Bombardier lit ensuite un passage qui se passe sur la piste de danse et qui traite de la séduction. Il y est question de la vie minable de plusieurs des personnages ou de l'attrait de certaines des filles pour les minables. Bombardier admet que l'humour permet de faire passer beaucoup de choses. Il est question du fait qu'il a beaucoup cité le Coran par exotisme dans ce livre, même s'il le connaissait assez peu. Il est question aussi de la question du fantasme, notamment entre le Noir et la Blanche, qui est nourrie par la haine et l'inégalité des rapports. Laferrière finit par raconter que ses personnages sont des intellectuels qui ne rencontrent pas des gens comme eux en raison du fait qu'ils sont considérés comme marginaux car ils sont noirs.
<b>Description :</b>	Denise Bombardier reçoit Dany Laferrière à son émission <i>En Tête</i> . On peut dire qu'il s'agit d'une entrevue qui entre en relation étroite avec l'œuvre de l'auteur, car elle est imaginée, fantasmée, dans <i>Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer</i> (p.152-157 du roman dans l'édition Typo).
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence : pertinent Pour qui ? Pour le ou la professeur.e; pour la classe Pour quoi ? Pour présenter l'œuvre; pour présenter le contexte, pour susciter la curiosité; pour approfondir la connaissance Informations diverses : relativement choquant, évidemment, car il y est question de manière très frontale des dynamiques de pouvoir au sein des relations sexuelles entre Noirs et Blanches
<b>Mots clés :</b>	Fantasme; Dynamiques de pouvoir

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Dany Laferrière raconte l'histoire d'Haïti - causerie »
<b>Sources :</b>	YouTube (Café de Da, bibliothèque d'Ahuntsic)
<b>Lien :</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=6hcxHiddeQc&amp;t=2s&amp;ab_channel=LucieBBernier">https://www.youtube.com/watch?v=6hcxHiddeQc&amp;t=2s&amp;ab_channel=LucieBBernier</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel; causerie
<b>Date de création :</b>	2012
<b>Durée :</b>	123 min. 57
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière
<b>Sujet :</b>	<p>Il révèle son amour des petits territoires et affirme même que plus on couvre un petit territoire (notamment en littérature), plus ce qu'on raconte a des résonances universelles, voire politiques. 4 min. : la littérature permettant de faire vivre ceux qui ne sont pas/plus là. Il est question de l'importance de l'histoire. Laferrière explique que l'histoire haïtienne commence avec les « amérindiens » qui ont d'abord habité les lieux; on ne les aurait pas oubliés de l'histoire. La traite des esclaves aurait été justifiée par le fait qu'eux n'ont pas voulu travailler pour les colons. Il raconte qu'il y avait une quasi-opposition entre les esclaves des champs qui travaillaient très dur et ceux qui avaient davantage d'aptitudes sociales et travaillaient dans les maisons. Pour qu'il y ait révolution, il a fallu que ces deux types d'esclaves bien différents voient leurs intérêts communs (et même celles qui avaient eu des enfants avec colons, les affranchis). Ces affranchis possédaient une proportion importante des esclaves. Pour bien régner, le système doit diviser; c'est ce qui a été fait entre les esclaves haïtiens. La Révolution française va d'abord influencer les colons qui se sentent dominés par le colbertisme français, pour qui la métropole est au centre de tout. Comme les colons demandent la liberté, les affranchis se mettent à la demander aussi, et les esclaves aussi. Il est question ensuite du Code noir qui avait été établi par Napoléon pour protéger les esclaves, alors qu'il nous semble aujourd'hui odieux. Toussaint Louverture a tenté de négocier l'indépendance d'Haïti avec Napoléon, ce pour quoi il a été emprisonné en France. La guerre sera ensuite déclarée. Dessalines réussit ainsi à obtenir l'indépendance d'Haïti. Laferrière le décrit comme un homme vraiment problématique, pas ouvert et stratège comme Louverture. Dessalines se nomme empereur, puis sera tué. Il reste Henri Christophe dans le Nord (qui se dit roi) et Alexandre Pétion dans le Sud-Ouest (dont le système est une sorte de république). Christophe était un homme très dur, qui a fait beaucoup travailler les gens, beaucoup construire. Pétion était complètement différent, ouvert, mais prudent (ce qui l'a fait aimer, mais n'a pas enrichi le pays). Il y aurait deux grands courants politiques en Haïti : les nationaux (qui ne valorisent que ce qui est local et veulent que la majorité noire domine) et les libéraux (qui veulent être ouverts sur le monde et croient qu'il est normal qu'une élite décide ce qui est bon pour les autres). Laferrière associe les premiers au corps et les deuxièmes à la tête, et affirme que ce qu'il faudrait à Haïti est que les deux se rejoignent enfin. Après l'indépendance, il y a une « politique de doublure », qui consiste à mettre à la tête du pouvoir un président qui est noir, et donc qui ressemble au peuple (qui pourra s'y identifier), alors que tout le reste du</p>



## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

	<p>pouvoir n'est pas nécessairement noir. Ceux qui dirigent sont en fait ceux qui étaient déjà affranchis avant; ils sont le résultat des rapports sexuels entre colons et esclaves. Cette petite-bourgeoisie va s'éduquer en France. L'occupation américaine aurait été expliquée par une grande instabilité politique (quatre présidents en deux ans). Dans le nord d'Haïti, les Cacos se sont révoltés contre la présence américaine, par fierté. Les Américains se présentaient comme des porteurs de progrès.</p>
<b>Description :</b>	Dany Laferrière raconte ce qu'il connaît de l'histoire d'Haïti.
<b>Pertinence :</b>	<p>Degré de pertinence : assez pertinent</p> <p>Pour qui ? Pour le ou la professeur.e</p> <p>Pour quoi ? Pour présenter le contexte</p> <p>Informations diverses : l'auteur raconte à partir de ses souvenirs, ce qui fait que l'exactitude des informations pourrait gagner à être vérifiée</p>
<b>Mots clés :</b>	Haïti; Histoire; Politique

Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Discours de réception de Dany Laferrière à l'Académie française »
<b>Sources :</b>	YouTube (Jimmy Bitton)
<b>Lien :</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=j_lFiaWIpT0&amp;ab_channel=JimmyBitton">https://www.youtube.com/watch?v=j_lFiaWIpT0&amp;ab_channel=JimmyBitton</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel; lecture
<b>Date de création :</b>	2015
<b>Durée :</b>	45 min. 05
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière Hector Bianciotti Gaston Miron
<b>Sujet :</b>	Il traite d'abord de Legba, qu'il voit comme le dieu des écrivains. Il porte ensuite un hommage à Hector Bianciotti, son prédécesseur sur le siège numéro 2 de l'Académie. On y apprend qu'ils ont le même auteur favori, Borges. Il est aussi question d'autres personnes qui ont siégé sur le fauteuil numéro 2, dont Dumas Fils et Montesquieu.  À partir de 35:21, il traite de Gaston Miron, puis lit son poème « Compagnon des Amériques ».
<b>Description :</b>	Discours de réception de Dany Laferrière à l'Académie française
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence : assez pertinent Pour qui ? Pour le ou la professeur.e; pour la classe (extrait de Miron) Pour quoi ? Pour montrer le décorum de l'entrée à l'Académie française Informations diverses : porte principalement sur Hector Bianciotti, mais intéressant pour montrer l'aptitude de Laferrière à mettre en récit, à mêler réalité et « fantasme »
<b>Mots clés :</b>	Écriture; filiation

Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Dany Laferrière et Rodney Saint-Éloi : la littérature et la peinture haïtiennes - causerie »
<b>Sources :</b>	YouTube (Lucie B Bernier, Café de Da de la bibliothèque d'Ahuntsic)
<b>Lien :</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=6ALy9Fvz5G8">https://www.youtube.com/watch?v=6ALy9Fvz5G8</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel; causerie
<b>Date de création :</b>	2012
<b>Durée :</b>	106 min. 12 sec.
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière Rodney Saint-Éloi Davertige, <i>Idem, Ibidem, Anthologie secrète</i> Duvivier de la Mahautière, « Lisette quitté la plaine » Boisrond-Tonnerre, Acte d'indépendance d'Haïti Jacques Roumain, <i>Gouverneurs de la rosée</i> Léon Laëau, <i>Trabison</i>
<b>Sujet :</b>	00:00 à 10:30 Laferrière commence en racontant comment ça s'est passé quand Rodney Saint-Éloi et lui ont vécu le tremblement de terre de 2010 en Haïti. Laferrière rappelle ensuite que cet ami est présent dans ses livres <i>Tout bouge autour de moi</i> et <i>L'énigme du retour</i> . Il lit un extrait de <i>L'énigme du retour</i> . 10:30 à 20:17 Saint-Éloi parle du poète et peintre Davertige (Villard Denis) et lit l'un de ses poèmes. Laferrière retrace la vie de cet artiste discret et lit le texte qu'il a écrit sur lui dans <i>L'Anthologie secrète</i> . 20:17 à 34:30 La littérature haïtienne a beaucoup passé par les créoles, soit les Blancs vivant dans la colonie. Il donne l'exemple du premier poème créole, « Lisette quitté la plaine », écrit par un colon et mis en musique par Jean-Jacques Rousseau. Ensuite, des poètes ont voulu chanter la gloire des révolutionnaires qui ont tenu tête à l'armée de Napoléon. Comme le pays est nouveau et instable, la littérature est souvent tournée vers la politique, le patriotisme. Le pays s'est retrouvé « tout nu », car Dessalines a proposé de brûler toutes les terres (donc les richesses) pour permettre de libérer le pays. Saint-Éloi ajoute que le premier texte à partir de 1804 est l'Acte d'indépendance de Boisrond-Tonnerre, qui considérait qu'il devait être écrit sur la peau d'un Blanc, avec le sang d'un Blanc. Ils disent eux-mêmes le peuple haïtien mégalomane, notamment dans sa volonté de réhabiliter toute la population noire. 34:30 à 39:10 Laferrière présente le grand livre qu'est <i>Gouverneurs de la rosée</i> . Il fait même un parallèle avec <i>Le Survenant</i> . Il le voit comme le plus beau roman haïtien. Il lit l'incipit, qui commence par un percutant « Nous mourrons tous ».

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

39:10 à 43:55	Laferrière lit un poème de Roussan Camille, «Nuit d'hôpital». Laferrière récite même par cœur le début de «Nedje», un poème de cet auteur qu'il considère comme le plus beau poème haïtien.
43:55 à 55:55	Il traite du fait que les écrivains ont tendance à se rassembler dans les mêmes lieux, comme les mêmes cafés. Vers 1836, les Neaud et les Ardouin manifestent un désir de rompre avec la culture européenne, ce qui se faisait notamment en présentant le paysage autour de soi. Il considère ça comme le véritable début d'une littérature nationale. Or, il ajoute que pour avoir une véritable littérature qui n'est pas aliénée, il faut qu'on ne se cantonne pas au paysage autour de soi, mais qu'on se permette de présenter aussi autre chose (il aurait fallu pour ça attendre jusqu'au moins dans les années 1920-1940). Saint-Éloi affirme qu'au début, effectivement, il fallait être sur le territoire pour faire de la littérature haïtienne, tandis qu'on sait aujourd'hui qu'elle dépasse le territoire physique. Le dilemme entre les langues a aussi été marquant pour la littérature haïtienne; il donne l'exemple du poème «Trahison» de Léon Laleau. Il considère que Roumain a préfiguré le mouvement de la créolité en montrant l'importance de la conciliation. Laferrière lit «Trahison». Il établit un lien avec «Speak White».
55:55 à 1:02:24	La peinture haïtienne aurait découvert son identité plus rapidement parce qu'elle a été faite par des gens qui n'étaient pas alphabétisés en français. Laferrière présente le travail du houngan Hector Hippolite.
1:02:24 à 1:03:59	Laferrière présente l'œuvre sombre de Robert St-Brice, homosexuel, protestant et vaudouisant.
1:03:59 à 1:11:01	Présentation de Tiga. Laferrière dévie pour parler de l'appréciation de Magloire Saint-Aude par André Breton. Il voit en Breton un grand lecteur, capable de voir le texte agrafé d'un inconnu et d'en voir la grandeur. Laferrière apprécie cette figure du «grand lecteur», qui ne signifie pas «lire beaucoup», mais «lire librement», c'est-à-dire autre chose que ce qu'on connaît. Laferrière récite Saint-Aude de mémoire et raconte sa vie après qu'il ait tourné dos à la bourgeoisie.
1:11:01 à 1:25:37	Saint-Éloi parle de l'émergence du populaire. Il rappelle qu'Haïti est une société fortement ségréguée. Ça a pris des découvreurs pour révéler la valeur de l'art populaire. Il raconte qu'avant cette irruption de poètes populaires (souvent analphabètes), il y avait des peintres bourgeois formés à la perspective. Les peintres dits naïfs, primitifs, ont été plébiscités par les critiques étrangers, qui ont vu que la modernité était là, et non chez les bourgeois bien formés. Laferrière traite des ve-ve vaudous qui forment un imaginaire et une aptitude au dessin. Laferrière raconte l'hommage rendu à Malraux par les peintres paysans qu'il avait connus au moment de sa mort.
1:25:37 à 1:31:49	Laferrière exprime comment il s'est intéressé aux peintres primitifs parce qu'ils s'adressaient aux sens plutôt qu'à l'esprit critique. Ces peintures permettraient à l'esprit de prendre une pause.

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

	<p>1:31:49 à 1:41:50 Saint-Éloi traite de Philomé Obin, peintre du Cap. Il est question aussi de Benoit Rigaud et de son ami Jasmin Joseph, qui ne peint quasiment que des lapins. Il est question de la musique rara, qui se joue traditionnellement en bougeant (marchant) dans les montagnes. Il finit en parlant de Frankétienne (aussi auteur), qui a peint 6000 tableaux.</p> <p>1:41:50 Interventions du public</p>
<b>Description :</b>	Laferrière discute avec son ami Rodney Saint-Éloi de littérature et de peinture haïtienne. Ils lisent certains extraits.
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence : assez pertinent Pour qui ? Pour le ou la professeur.e Pour quoi ? Pour présenter le contexte
<b>Mots clés :</b>	Littérature; peinture; Haïti

Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Dany Laferrière à Francfort : “J’écris pour devenir universel” »
<b>Sources :</b>	YouTube (TV5 Monde, <i>L’Invité</i> )
<b>Lien :</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=O33cDu-mnzg">https://www.youtube.com/watch?v=O33cDu-mnzg</a>
<b>Types de document :</b>	Audiovisuel; entrevue
<b>Date de création :</b>	2022
<b>Durée :</b>	14 min. 46
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière Exposition <i>Un cœur nomade</i> <i>Je suis un écrivain japonais</i>
<b>Sujet :</b>	Il y est question de la carrière de Dany Laferrière, de ses voyages et du fait que l’exposition <i>Un cœur nomade</i> permet de marcher dans un livre, d’une certaine manière.  Il y est aussi question de traduction, car on relève que le mot « nègre » a été retiré des titres allemands tandis que l’auteur a insisté pour qu’il soit conservé en français, pour diverses raisons, dont le fait que ce mot fait écho aux luttes pour la dignité de Césaire, Senghor et Damas. Il traite du fait que les mots ne changent pas, mais que les réactions à ceux-ci, oui.  Vers 8 min., il est question de comment <i>Je suis un écrivain japonais</i> porte sur l’identité. Pour lui, on devient de la nationalité de celui qui nous lit. Les traducteurs seraient des passeurs.
<b>Description :</b>	Il s’agit d’une courte entrevue dans le cadre de la Foire du livre de Francfort où le Canada est l’invité d’honneur
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence (peu pertinent, assez pertinent, très pertinent)  Pour qui ? Pour le ou la professeur.e; pour la classe  Pour quoi ? Pour présenter l’œuvre; pour présenter le contexte, pour une activité de création; pour susciter la curiosité; pour approfondir la connaissance; pour des informations sur l’auteur...
<b>Mots clés :</b>	Traduction; Identité

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Un dimanche avec Dany Laferrière, le mot en n »
<b>Sources :</b>	Radio-Canada ( <i>Dessine-moi un dimanche</i> )
<b>Lien :</b>	<a href="https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/dessine-moi-un-dimanche/segments/entrevue/206724/dany-laferriere-racisme-mot-en-n">https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/dessine-moi-un-dimanche/segments/entrevue/206724/dany-laferriere-racisme-mot-en-n</a>
<b>Types de document :</b>	Radiophonique; entrevue et lecture d'un texte sur le mot « nègre »
<b>Date de création :</b>	2020
<b>Durée :</b>	34 min.
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière <i>Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer</i>
<b>Sujet :</b>	<p>Laferrière lit son texte sur le mot en N. Il considère qu'il s'agit d'une invention américaine pleine d'hypocrisie et rappelle que pour les Haïtiens, cela n'a pas le même sens, car les Haïtiens fondamentaux que sont Louverture et Dessalines se sont proclamé « nègres ». Le mot fait partie de l'usage courant, en créole, pour simplement désigner une personne. Il affirme notamment : « Je ne m'explique pas pourquoi on donne tant de pouvoir à un individu sur nous-mêmes. Les esclaves n'ont pas fait la révolution pour qu'on se trouve à la merci du mot. »</p> <p>Il explique ensuite que le jeudi, il travaille sur le Dictionnaire avec une douzaine de membres de l'Académie et traite du processus qui fait qu'un mot est parfois, à regret, retiré du dictionnaire. Il relève malgré tout que si le mot « nègre » dérange aujourd'hui, ça montre qu'il existe encore une douleur.</p> <p>Il est question du fait que les racistes qui utilisent le mot « nègre » sont souvent les moins dangereux, car ils n'ont souvent aucun pouvoir et expriment leur mépris de façon frontale. Les racistes vraiment dangereux se trouveraient ailleurs et opéreraient avec plus de subtilité.</p> <p>Il relève que le mot qui nous a abattus peut devenir un mot qui nous libère quand on le couche sur le papier, car la littérature permet d'opérer une distance, de reprendre le calme. Enlever l'insulte d'un texte, ça serait empêcher de contester son propos, ce qu'il considère comme un problème.</p> <p>Il est question du fait que Laferrière a dit : « Ce n'est pas parce qu'on a souffert qu'on a raison ». Il croit que c'est très judéo-chrétien d'ailleurs de penser que la souffrance est garante d'une valeur. Il croit que tous les humains ont des récits douloureux; il croit que c'est bête de dire « vous ne pourrez pas comprendre parce que vous ne l'aurez pas vécu », qu'il s'agit de paroles dignes d'un raisonnement d'adolescent.</p> <p>Il dit avoir refusé de se complaire dans la misère dans son œuvre, avoir préféré le rire. Il regrette que tous les écrivains noirs aient à écrire sur le racisme, la misère, etc.</p>
<b>Description :</b>	Laferrière répond aux questions de Franco Nuovo et lit un texte qu'il a écrit sur le mot « nègre »
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence : très pertinent

**Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :**

**Dany Laferrière**

	Pour qui ? Pour le ou la professeur.e et pour la classe Pour quoi ? Pour approfondir la connaissance; pour présenter l'opinion de l'auteur sur un sujet délicat
<b>Mots clés :</b>	Identité; Racisme; Littérature, Académie française



## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« <b>Dany Laferrière   Bookmakers - ARTE Radio Podcast</b> »
<b>Sources :</b>	ARTE radio ( <i>Bookmakers : les écrivain.e.s au travail</i> )
<b>Lien :</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=XWnujFF6AzQ&amp;t=1457s&amp;ab_channel=ARTERadio">https://www.youtube.com/watch?v=XWnujFF6AzQ&amp;t=1457s&amp;ab_channel=ARTERadio</a>
<b>Types de document :</b>	Radiophonique; entrevue, lecture
<b>Date de création :</b>	2020
<b>Durée :</b>	148 min. (pour l'ensemble des trois épisodes)
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Dany Laferrière, <i>Le cri des oiseaux fous</i> , <i>Les paradis bordels</i> (livre perdu), <i>Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer</i> , <i>L'Énigme du retour</i>
<b>Sujet :</b>	<p><b>Partie 1</b></p> <p>Laferrière commence en lisant un extrait (je ne saurais dire de quel texte, mais peut-être <i>Journal d'un écrivain en pyjama</i>) où il raconte comment il est facile de croire qu'un manuscrit nous sortira de la misère, mais qu'il faut en fait autant de tripes pour écrire un mauvais livre qu'un bon livre.</p> <p>Le narrateur (Richard Gaitet, présumons) présente ensuite brièvement la vie de l'auteur.</p> <p>L'entrevue commence par une évocation des 10 livres qu'avait Laferrière lorsqu'il était enfant (<i>Capitaine courageux</i> de Kipling, entre autres).</p> <p>Il raconte avoir commencé à écrire vraiment à 13 ans pour impressionner sa petite sœur. Dès ses histoires de jeunesse, il dit s'être présenté comme un séducteur, même si ce n'était pas la réalité.</p> <p>L'origine de la drague immobile : il raconte que comme il refusait de danser dans les fêtes, les femmes s'intéressaient à lui, voulaient le convaincre de danser, croyaient qu'il était difficile (en fait, il est juste un piètre danseur).</p> <p>Il est ensuite question du père de Laferrière et des femmes importantes de sa vie. Il raconte avoir commencé le journalisme en écrivant des petites vignettes sur les peintres dans <i>Le Nouvelliste</i>. Comme journaliste au <i>Petit Samedi Soir</i>, ensuite, il a appris à écrire dans l'urgence, et il avoue que ça a influencé son style.</p> <p>Il est question de la journée où Gasner Raymond est mort et du livre <i>Le cri des oiseaux fous</i>. Laferrière explique comment une connaissance, rencontrée alors qu'il travaillait comme animateur pour Jeunesse Canada Monde, l'a fait venir à Montréal. Il raconte que sa mère avait mis un recueil de René Philoctète dans sa valise.</p> <p>23min.45 L'arrivée à Montréal pendant les Jeux Olympiques. Laferrière s'inscrit à l'université en sociologie. Il raconte ses nombreux changements d'appartements. Il vivait avec Roland Désir (l'inspiration pour Bouba). Il raconte avoir travaillé au noir, la nuit, pendant des années.</p> <p>À 28 min., il est question des inspirations littéraires dont Laferrière se gorge à son arrivée à Montréal, car il y découvre enfin l'intimité.</p> <p>Vers 30 min., il raconte avoir voulu en arriver à écrire avec l'élégance de Nina Simone, mais n'y être jamais arrivé.</p>

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

	<p>Vers 33 min., il admet enjoliver souvent l'histoire de sa vie.</p> <p>Il décrit ensuite l'écriture du roman comme un art du temps long, qui requiert minimalement 4 heures de calme, une grande table, etc.</p> <p>36 min : Il est question du premier livre perdu, <i>Les paradis bordels</i> (inspiré de L'espace d'un cillement de J.-S. Alexis), qui se déroule dans un hôtel nommé Solomon Star, qui apparaîtra dans d'autres livres de Laferrière.</p> <p><b>Partie 2 à partir de 39:44</b></p> <p>Il décrit <i>Comment faire l'amour</i> comme un livre plein (de jazz, de sourates, de livres, de filles, de vin, etc.). Et comme c'est très serré, « c'est une petite bombe, qui explose de temps en temps ».</p> <p>Vers 41 min.30, on apprend qu'aux É.-U., des associations antiracistes n'ayant même pas lu le livre <i>Comment faire l'amour...</i> ont tenté de le censurer. Gaitet voit dans le livre un éloge du moment présent, ce qui est intéressant.</p> <p>Vers 43 min., il est question de l'exergue. Laferrière relève qu'il avait aimé le fait que son livre arrive exactement 300 ans après le code noir. Il voit dans « meuble » l'idée de quelque chose qui ne bouge pas. Ça lui évoque la robustesse des esclaves, mais aussi le retrait de l'humanité. Il raconte voir le carnet de notes comme une « boîte de souvenirs et une boîte à outils ». Il raconte que la première phrase n'a pas toujours été la première phrase du livre, qu'il voulait donner l'impression au lecteur d'arriver au beau milieu du livre.</p> <p>Vers 46 min. 55, il est question du titre. Il raconte comment la notion de fatigue y est importante, car elle annonce un thème qui sera important (même s'il le voyait initialement uniquement comme une référence à tous ces livres qui promettent d'accomplir des choses « sans se fatiguer »).</p> <p>48 min. 40, il est question du fait que Miller est cité 20 fois dans le roman, Bukowski 9 fois. Il raconte comment, dans tous les Miller, il voit le même homme (qui est un homme en partie inventé) qui voit le sexe comme une prière et qui se répète constamment. Laferrière raconte avoir une « esthétique de la roue ». Pour lui, le fait de reconnaître des scènes d'un livre à l'autre met en confiance. Il raconte voir chez Miller un « bonheur d'être ».</p> <p>À 53 min.15, il aborde Bukowski, qu'il voit comme une grande masse de tendresse dans une littérature qu'il veut pourtant virile. Il est un homme qui derrière toute sa vulgarité de façade est en fait raffiné et ne pense qu'à sa fille. Il est fasciné par tout ce qu'arrive à faire cet écrivain avec un matériau pourtant si répétitif.</p> <p>Il raconte avoir grandi dans un milieu d'indigence intellectuelle (où on faisait des razzias de livres dans les maisons sous prétexte qu'ils contestaient le pouvoir). L'accumulation des livres a vraiment été pour lui une fascination.</p> <p>Vers 1h, il met en garde contre l'autocensure chez les écrivains. Il croit qu'il faut savoir s'amuser. L'humour et l'autodérision permettraient d'après lui de mettre une ambiance en place qui permet de jouer avec les stéréotypes.</p> <p>1:05:18 Lecture par Laferrière d'un extrait du chapitre « La roue du temps occidental » au début de <i>Comment faire l'amour</i>, sur un fond musical très rythmé. Il dit avoir toujours fait face au pouvoir par l'humour et la dérision, à la place de chercher à pousser la note de la vengeance. Il raconte ensuite comment il existe selon lui deux types de racistes.</p> <p>Laferrière dit que presque tous ces livres ou presque ont été édités sans corrections.</p>
--	---

## Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

### Dany Laferrière

	<p>1:13:00 Il est question du reportage de <i>Caméra 91</i> (voir notice précédente). Il répète avoir pris presque tout son argent pour se faire prendre en photo par ses copains (la fameuse photo au Square St-Louis) pour en faire une affiche.</p> <p>Laferrière décrit la lecture comme « l'acte le plus valorisé de la civilisation judéo-chrétienne ». Il pointe le fait que sur la scandaleuse affiche du film <i>Comment faire l'amour...</i>, la fille se détourne de l'homme bien membré qui se cache sous la « couverture » (j'ajoute : entendre « couverture » dans les deux sens). Quand on l'analyse davantage, on voit donc que cette image est plus complexe que ce qu'elle laisse paraître.</p> <p>1:18:00 Laferrière lit la dernière page de son premier roman.</p> <p><b>Partie 3 à partir de 1:19:15</b></p> <p>Il est question de la réécriture de ses romans pendant ses 8 années de « sécheresse », puis de la publication de <i>L'Énigme du retour</i> et de l'entrée à l'Académie française.</p> <p>À 1:23:00 il est question de Laferrière qui se décrit à 48 ans comme fatigué, comme ayant terminé son œuvre.</p> <p>1:26:25 Il est question du rythme dans <i>L'Énigme</i>. Laferrière répond « je n'écris pas, je note ». Il avait pour mission, en retournant en Haïti avec sa famille, de noter ce qu'il voyait. Il pensait avoir à le retravailler après, mais finalement, il s'est aperçu que les notes n'avaient pas à être modifiées, qu'il ne fallait qu'ajouter une certaine trame autour, dans les passages en prose. Il dit que c'est donc « un livre écrit en marchant ».</p> <p>1:30:00 Il dit que ce qu'il ressemble le plus à ce qu'il a fait dans <i>L'énigme</i> est chez Bukowski avec sa poésie narrative. Or, il croit que son style à lui est plus féminin, délicat.</p> <p>Il est question ensuite des peintres primitifs, chez qui tout au premier plan, ce qui donnerait l'impression que les personnages semblent vouloir se jeter au dehors du tableau, d'après Laferrière. Pour lui, le point de fuite serait donc le spectateur. Laferrière traduirait ça sur la page par l'empilement d'émotions, ce qui donnerait l'impression qu'on présente des évidences ne faisant pas appel à l'esprit critique.</p> <p>Il y a une lecture d'un extrait de <i>L'Énigme</i> où il est question de la réaction de la mère lorsqu'elle apprend la mort du père.</p> <p>1:36:40 Il est question de <i>Journal d'un écrivain en Pyjama</i>. Certains extraits sont lus.</p> <p>Il est ensuite question d'argent. Laferrière dit qu'il a tenu à garder les droits de ses romans plus qu'à avoir de l'argent. Il dit vivre aux crochets de sa femme. Il prétend que l'argent ne l'intéresse pas.</p>
<b>Description :</b>	Richard Gaitet reçoit Dany Laferrière. Il y a certains moments de narration et d'autres où l'auteur lit des passages de son œuvre. Il y a une forte texture musicale.
<b>Pertinence :</b>	<p>Degré de pertinence : très pertinent (l'épisode 2 est particulièrement intéressant pour mettre en contexte <i>Comment faire l'amour...</i>)</p> <p>Pour qui ? Pour le ou la professeur.e; pour la classe</p> <p>Pour quoi ? Pour présenter l'œuvre; pour présenter le contexte; pour approfondir la connaissance; pour des informations sur l'auteur...</p>
<b>Mots clés :</b>	Biographie; Succès

Médiagraphie des documents audiovisuels sur la littérature québécoise disponibles en ligne :

Dany Laferrière

<b>Titre du segment :</b>	« Dany Laferrière et Victor Lévy-Beaulieu : une rencontre au sommet »
<b>Sources :</b>	Radio-Canada Ohdio ( <i>L'autre midi à la table d'à côté</i> )
<b>Lien :</b>	<a href="https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/l-autre-midi-a-la-table-d-a-cote/segments/entrevue/188771/litterature-eloquence-marginal-prolifique-laferriere-levy-beaulieu">https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/l-autre-midi-a-la-table-d-a-cote/segments/entrevue/188771/litterature-eloquence-marginal-prolifique-laferriere-levy-beaulieu</a>
<b>Types de document :</b>	Radiophonique; entrevue
<b>Date de création :</b>	2008
<b>Durée :</b>	53 min.
<b>Auteur.e.s et œuvres concerné.e.s :</b>	Victor Lévy-Beaulieu, <i>Montréal P.Q.</i> Dany Laferrière, <i>L'odeur du café</i>
<b>Sujet :</b>	<p>Il est question du fait que Beaulieu est la star de Trois-Pistoles. Le sujet de l'hiver est d'emblée abordé par Laferrière. Il exprime que c'est surtout la crainte de l'hiver qui arrivait qui l'effrayait dès septembre. Laferrière raconte ensuite à quel point il a fait un voyage où il s'est senti chez lui, en se rendant chez Beaulieu au travers de la glace (j'ajoute que ça fait écho au début de <i>L'énigme du retour</i>).</p> <p>Beaulieu aborde le fait qu'il aime l'hiver.</p> <p>Il est question de l'arrivée à Montréal de Beaulieu, qui raconte avoir senti que les gens avaient une culture différente, un vocabulaire différent.</p> <p>Laferrière explique qu'il a fait quelque chose d'impensable pour les Haïtiens en ne nommant pas Haïti dans son premier roman. Il dit d'ailleurs que c'est ce que les Haïtiens lui ont reproché. Ça, et pas le caractère sulfureux du livre.</p> <p>Il est question du rapport à la langue française. Beaulieu regrette qu'on ait abandonné les minorités francophones du Canada (à l'extérieur du Québec).</p>
<b>Description :</b>	Les deux auteurs discutent.
<b>Pertinence :</b>	Degré de pertinence : peu pertinent (à moins d'enseigner précisément ces deux auteurs)
<b>Mots clés :</b>	Hiver; Haïti; Langue